

Molière (1622-1673). Psyché : tragédie-ballet en 5 actes. 1895.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

Vous pouvez vous montrer pour finir son martyre,  
Lui découvrir son destin glorieux,  
Et vous dire entre vous tout ce que peuvent dire  
Les soupirs, la bouche et les yeux.  
En confident discret, je sais ce qu'il faut faire  
Pour ne pas interrompre un amoureux mystère.

## SCÈNE II

## PSYCHÉ.

Où suis-je ? et, dans un lieu que je croyais barbare,  
Quelle savante main a bâti ce palais,  
Que l'art, que la nature pare  
De l'assemblage le plus rare  
Que l'œil puisse admirer jamais ?  
Tout rit, tout brille, tout éclate,  
Dans ces jardins, dans ces appartements,  
Dont les pompeux ameublements  
N'ont rien qui n'enchante et ne flatte ;  
Et, de quelque côté que tournent mes frayeurs,  
Je ne vois sous mes pas que de l'or ou des fleurs.

Le Ciel auroit-il fait cet amas de merveilles  
Pour la demeure d'un serpent ?  
Et, lorsque par leur vue il amuse et suspend  
De mon destin jaloux les rigueurs sans pareilles,

Veut-il montrer qu'il s'en repent ?  
Non, non, c'est de sa haine, en cruautés féconde,  
Le plus noir, le plus rude trait  
Qui, par une rigueur nouvelle et sans seconde,  
N'étale ce choix qu'elle a fait  
De ce qu'a de plus beau le monde  
Qu'afin que je le quitte avec plus de regret.

Que mon espoir est ridicule,  
S'il croit par là soulager mes douleurs !  
Tout autant de moments que ma mort se recule  
Sont autant de nouveaux malheurs ;  
Plus elle tarde, et plus de fois je meurs.

Ne me fais plus languir, viens prendre ta victime,  
Monstre qui dois me déchirer ;  
Veux-tu que je te cherche, et faut-il que j'anime  
Tes fureurs à me dévorer ?  
Si le ciel veut ma mort, si ma vie est un crime,  
De ce peu qui m'en reste ose enfin t'emparer ;  
Je suis lasse de murmurer  
Contre un châtiment légitime,  
Je suis lasse de soupirer :  
Viens, que j'achève d'expirer.